

Alice CARTIER

CONSTRUCTIONS EN INDONESIEN DU TYPE
"IL CASSE LA BRANCHE/ LA BRANCHE CASSE"

Cet article constitue, en fait, un contre-exemple du thème proposé. Nous allons voir que l'indonésien ne possède pas de verbes dits "réversibles" ou "neutres" du fait que, dans cette langue, les verbes changent de préfixe ou en ajoutent (dans le cas où le verbe n'en comporte pas), en plus de sa suffixation, pour modifier sa valence.

Avant d'entrer dans le sujet proprement dit, nous présenterons quelques généralités sur le marquage des verbes.

0. Préliminaires

Cette section ne comporte que les éléments nécessaires pour traiter les phénomènes étudiés.

L'indonésien possède des verbes préfixés et non-préfixés.

0.1. Verbes non-préfixés

Les adjectifs (= verbes de qualité, ex.1), les verbes de processus (selon la terminologie de Chafe (1970), ex.2), les verbes [+locatif] (ex.3) et les verbes auxiliaires ne comportent pas de préfixe :

- 1a. *ibu senang/marah/sedih/tenang/gelisah...*
mère content/fâché/triste/calme/nerveux
"mère est contente/fâchée/triste/calme/nerveuse..."
- 1b. *ruangan itu bersih/kotor/besar/kecil/lebar...*
pièce ce propre/sale/grand/petit/large
"la pièce est propre/sale/grande/petite/large..."
- 2a. *orang itu jatuh/mati...*
homme ce tomber/mort
"cet homme est tombé/mort..."
- 2b. *rusak* "cassé, en panne", *pecah* "cassé (en éclats)"
robek "déchiré", *putus* "rompu (fil)", *patah* "cassé,
rompu (objet rigide)" *gugur* "tomber avant terme
(fruits de l'arbre, etc.) mourir (ds une bataille)",
rontok "tomber (feuillage des arbres)", *runtuh* "délabré",
rubuh "effondré (arbre, tour)"
- 3a. *Dewi duduk/tidur di sini*
Dewi asseoir/dormir à[-dir.] ici
"Dewi est assise, s'assied/dort ici"
- 3b. *Farman datang/pergi/pulang/kembali/keluar/singgah*

ke X

Parman venir/aller/rentrer/revenir/sortir/visiter

vers X

"Parman vient/va/rentre/revient à /sort pour/visite X"

4. bisa "pouvoir, capable de", dapat "pouvoir", harus "devoir", ...

0.2. Verbes affixés

La préfixation d'un verbe marque, entre autres la voix ou la possession, le dernier marquage impliquant sur le plan aspectuel un état statique. Certains verbes préfixés par le marqueur d'actif sont susceptibles de prendre un suffixe ; cette suffixation entraîne l'introduction d'un actant supplémentaire.

0.2.1. Verbes préfixés

Je présenterai ici les préfixes *meN-* [1], *di-*, *ter-*, *ber-*.

0.2.1.1. Marqueurs de voix

Le préfixe *meN-* a) verbalise certains noms (ex.5) et b) marque la voix active de verbes à deux places (ex.6) :

5. *es meng-air / pohon itu mem-bunga*
glace *meN-*eau/arbre ce *meN-*fleur
"la glace fond"/ cet arbre fleurit"
- 6a. *Ali men-jual rumah itu*
Ali *meN-*vendre maison ce
"Ali vend cette maison"
- 6b. *Parman men-dengar suara Tuti*
Parman *meN-*entendre voix Tuti
"Parman entend/a entendu la voix de Tuti"
- 6c. *Toni meng-ambil buku itu*
Toni *meN-*prendre livre ce
"Toni prend/a pris ce livre"

Les phrases du type (6) se passivisent : l'objet, qui fonctionne comme sujet, occupe alors la position préverbale; l'ancien sujet, introduit par *oleh* "par", occupe la position postverbale; on doit substituer les préfixes *di-* ou *ter-* à *meN-*. Dans le premier cas, la préposition *oleh* est optionnelle sous des conditions précises [2] ; dans le second cas, au contraire, *oleh* est obligatoire si l'ancien sujet est présent :

- 7a. *rumah itu di-jual (oleh) Ali*
maison ce di-vendre par Ali
"cette maison est/a été vendue par Ali"

- 7b. *rumah itu (sudah) ter-jual*
 maison ce déjà ter-vendu
 "cette maison est déjà vendue"
- 7c. *suara Siti ter-dengar oleh Parman /*di-dengar (oleh)*
Parman
 voix Siti ter-entendre par Parman/ di-entendre par
 Parman
 "Parman a entendu la voix de Siti"
- 7d. *buku itu di-ambil (oleh) Toni*
 livre ce di-prendre par Toni
 "ce livre est/a été pris par Toni"
- 7e. *buku itu ter-ambil oleh Toni*
 livre ce ter-prendre par Toni
 "ce livre a été pris accidentellement par Toni"

En gros, les phrases en *di-* sont considérées du point de vue du déroulement de l'événement, tandis que les phrases en *ter-* le sont du point de vue de leur résultat. Ce résultat, imprévisible, a été obtenu par hasard. Il existe des phrases actives incompatibles avec le passif en *di-*, des phrases actives incompatibles avec *ter-* et des phrases actives compatibles avec chacune des deux variantes passives (A.Cartier 1986).

0.2.1.2. Préfixe *ber-*

Ce préfixe possède comme racine un nom ou un verbe.

0.2.1.2.1. *ber-N*

Voici quelques propriétés des phrases prédiquées par *ber-N* (voir plus loin pour quelques détails) :

- Les phrases prédiquées par *ber-N* sont uni-actanciellles.
- *Ber-* préfixe un nom qui entretient avec le sujet la relation de possession.
- La racine nominale, pouvant correspondre à un nom concret [*+animé*] ou abstrait, réfère à une possession aliénable ou inaliénable du sujet, le possesseur.
- Le sujet correspond à un animé ou à un inanimé.
- La phrase réfère à un état statique.

- 8a. *orang itu ber-darah/ber-mata biru/ ber-isteri*
 homme ce ber-sang/ber-œil bleu /ber-épouse
 "cet homme est ensanglanté/a des yeux bleus/est marié"
- 8b. *obat ini ber-manfaat*
 médicament ce ber-utilité
 "ce médicament est efficace"
- 8c. *Ali ber-hasil dalam ujian-nya*
 Ali ber-résultat dans examen-son
 "Ali a réussi à l'examen"
- 8d. *jalan itu ber-aspal /buku itu ber-gambar*

chemin ce ber-asphalt/livre ce ber-image
"ce chemin est asphalté/ce livre est illustré"

0.2.1.2.2. *Ber-V*

Voici quelques propriétés des phrases comportant un verbe *ber-V*.

- Les verbes de ce type sont intransitifs.
- L'objet qui suit certains de ces verbes est un objet incorporé (9a).
- Certaines phrases réfèrent à un générique (9a, 10a), d'autres peuvent également référer à un inchoatif (10b), à un duratif (11a) ou à une action réflexive (11b) (voir plus loin pour d'autres exemples).

Noter les différences entre (9a) et (9b) :

- 9a. *Ali ber-tanam kopi*
Ali ber-planter café
"Ali est planteur de café"
- 9b. *Ali me-nanam kopi itu*
Ali Act.-planter café ce
"Ali plante/a planté ce caféier"
- 10a. *air laut selalu ber-gerak*
eau mer toujours ber-bouger
"la mer bouge toujours"
- 10b. *orang sakit itu mulai ber-gerak*
homme malade ce commencer ber-bouger
"ce malade commence à bouger"
- 11a. A : *si kucing di mana?*
Déf.An. chat àl-dir.1 où
B : *si kucing ber-sembunyi di bawah ranjang*
Déf.An. chat ber-cacher àl-dir.1 sous lit
A : "où est le chat ?" B : "le chat est caché sous le lit"
- 11b. *cepat, ber-sembunyi di belakang pohon !*
vite ber-cacher àl-dir.1 derrière arbre
"vite ! cache-toi derrière l'arbre"

Les phrases à verbe *ber-V* ne se passivisent pas. Le *kopi* de (9a) et celui de (9b) ont des statuts différents ; seul (9b) se passivise :

- 9c. *kopi itu di-tanam (oleh) Ali /kopi itu ter-tanam*
café ce di-planter par Ali/ café ce ter-planter
"ce caféier a été planté par Ali/ce caféier est, a pu être planté"

0.2.2. Suffixes verbaux

L'indonésien possède deux suffixes verbaux *-kan* et *-i*. En indonésien contemporain, la présence de chacun des deux suffixes entraîne la préfixation par *meN-* de la racine

verbale. Les phrases qui comportent un verbe *meN--i/meN--kan* ont subi les modifications suivantes :

(i) Le verbe change de valence : un actant supplémentaire est introduit dans la phrase.

(ii) La phrase se transitivise : elle est passivable.

Dans ce qui suit, nous allons voir que le nouvel actant peut correspondre au sujet mais également à l'objet direct.

1. Phrases à verbe non-suffixé ==>

phrases à verbe suffixé

En indonésien, un verbe non-suffixé tel que "casser" dans "la branche casse" doit obligatoirement être suffixé pour obtenir une phrase telle que "il casse la branche". Le choix entre les deux suffixes est contraignant. On obtient par la suffixation du verbe :

- une phrase tri-actancielle, si la phrase-source est bi-actancielle.

- une phrase bi-actancielle, si la phrase-source est uni-actancielle. Les phrases à objet incorporé telles que (9a) ne possèdent pas de verbes compatibles avec la suffixation.

Dans cet article les phrases tri-actanciennes, obtenues par des phrases bi-actanciennes telles que (6), n'ayant rien à voir avec le thème proposé, seront exclues.

Comme la suffixation entraîne la présence d'un agent et ainsi qu'on verra par la suite, par là-même celle d'un objet direct, on peut considérer les suffixes comme des transitiviseurs. De plus, chacun des deux transitiviseurs oriente les relations entre les verbes et leurs actants d'une manière spécifique, de telle sorte qu'ils sélectionnent les rôles sémantiques de l'objet direct.

Un même verbe peut parfois être suffixé aussi bien par *-kan* que par *-i*.

1.1. Suffixation par *-kan/-i* des verbes non-préfixés

1.1.1. *-kan*

La majorité des verbes présentés ici sont incompatibles avec le suffixe *-i*.

Les exemples suivants sont obtenus par l'application des opérations suivantes aux exemples (1a,b) : a) le lexème prédicatif est suffixé par *-kan*, b) la suffixation oblige le lexème prédicatif à se préfixer par *meN-*, c) un nouvel actant prend la fonction de sujet et occupe sa place, d) l'ancien sujet, rejeté en fin de phrase, prend la fonction d'objet :

12a. *hal itu me-nyenang-kan ibu*

me-marah-kan
me-nyedih-kan
me-nenang-kan
meng-gelisah-kan

affaire ce mère
 "cette affaire rend mère contente/fâchée/triste/calme/
 nerveuse"

12b. *orang itu* *mem-bersih-kan* *ruangan itu*
me-ngotor-kan
mem-per-besar-kan [3]
mem-per-kecil-kan
me-lebar-kan

homme ce pièce ce
 "cette personne nettoie/salit/grandit/rend plus petite/
 élargit la pièce"

- Les phrases (12a), dont la racine réfère à une qualification émotionnelle, ne se passivisent pas ; ils tolèrent d'ailleurs un nom abstrait comme sujet. Ces phrases, qui admettent la cooccurrence d'un adverbe de degré, sont traditionnellement considérées comme des phrases adjectivales [4].

- Les phrases du type (12b) sont incompatibles avec le passif en *ter-*.

13a. *hal itu sangat/agak* *me-nyenang-kan ibu*
 affaire ce très/relativement mère
 "cette affaire rend mère très/relativement
 contente"

13b. *ruangan itu di-/*ter-bersih-kan oleh orang itu*
 pièce ce di-/ ter- par homme ce
 "cette pièce est/a été nettoyée par cette
 personne"

On peut appliquer les mêmes opérations aux verbes de processus (14), à certains verbes [+locatif] (15a) [5] et même à certains verbes auxiliaires (15b) :

14a. *orang itu mati ==> macan itu me-mati-kan orang itu*
 homme ce mort tigre ce homme ce
 "cet homme est mort" ==> "le tigre a tué cet homme"

14b. *gelas itu pecah ==> Siti me-mecah-kan gelas itu*
 verre ce cassé Siti verre ce
 "ce verre est cassé" ==> "Siti a cassé ce verre"

15a. *Parman datang ke X ==> ayah men-datang-kan Parman ke X*
 Parman venir vers X père Parman vers
 "Parman viens à X" ==> "père fait venir Parman à X"

15b. *Yono harus datang ==> ayah meng-haruskan Yono datang*
 Yono devoir venir père Yono venir
 "Yono doit venir" ==> "père oblige Yono à venir"

Le nouvel actant assume le rôle d'agent. Autrement dit, la phrase obtenue est compatible avec l'impératif, admet la cooccurrence d'un adverbe de manière [6] et est passivable

[7]. Cette transitivation est bloquée dans les cas où la valeur sémantique de la phrase est en conflit avec la présence d'un agent. Voir les cas suivants :

- Le verbe exprime une qualification inhérente à une personne (16a)
- La phrase exprime un phénomène météorologique (16b)
- La phrase exprime un accident survenu sans l'intervention d'un agent ou d'autre instigateur (16c) :

- 16a. *Siti baik/jahat ==> *X mem-baik-kan/men-jahat-kan Siti*
 Siti bon/méchant X Siti
 "Siti est bonne/est méchante"
- 16b. *hari panas/dingin ==> *X me-manas-kan/men-dingin-kan*
hari
 jour chaud/froid X
 jour
 "il fait chaud/froid"
- 16c. *dua orang gugur ==> *X meng-gugur-kan dua orang*
 deux homme tomber avant terme deux homme
 "deux hommes sont morts dans la bataille"

La contrainte contre la formation de la nouvelle phrase ne provient pas de la malformation du verbe ; comparez (16b) à (16d) et (16c) à (16e) :

- 16d. *air itu panas ==> ibu me-manaskan air itu*
 eau ce chaud mère eau ce
 "l'eau est chaude" ==> "mère chauffe cette eau"
- 16e. *dukun yang meng-gugur-kan bayi Siti*
 guérisseuse Rel. meN-avorter bébé Siti
 "c'est la guérisseuse qui a avorté le bébé de Siti"

En gros, la suffixation du verbe par *-kan* n'est possible que si le changement intervenu dans l'objet direct a été provoqué par un instigateur.

- L'objet direct de ces verbes a subi une modification dans leur forme ou bien ils ont dû changer de lieu. Les objets directs du premier type sont en général des inanimés, alors que ceux du second type sont des animés.

1.1.2. Suffixation de verbes [+locatif] par *-i*

L'exemple (15a) montre que certains verbes locatifs sont compatibles avec le suffixe *-kan*. Dans les phrases ainsi obtenues, l'ancien sujet est devenu objet direct, tandis que le locatif, un complément circonstanciel, maintient sa fonction initiale. La majorité des verbes de mouvement tolèrent exclusivement *-kan*.

- Les phrases transformées de ce type indiquent le transfert, par l'agent, de l'objet direct de la source (qui peut rester implicite) vers le but (explicité par le complément circonstanciel).

- Les phrases transformées par la suffixation du verbe

par *-i* possèdent, au contraire, des verbes ayant le locatif comme lieu d'application de l'action.

Ces verbes expriment des états stables ou des mouvements tels que *duduk* "asseoir", *tidur* "dormir", *naik* "monter", *terbang* "voler", etc. Ils sont non-préfixés ; leur objet est marqué par les prépositions *di-* "à [-direction]" ou *ke* "vers" :

- 17a. *Siti naik (ke) gunung*
Siti monter vers montagne
"Siti escalade la montagne"
- 17b. *kapal terbang terbang di atas Paris*
avion voler à[-dir.] sur Paris
"l'avion vole au dessus de Paris"

- La suffixation par *-i*, contraignant le verbe à se préfixer par *meN-*, maintient l'ancien sujet dans cette fonction, mais transforme le complément circonstanciel en objet direct [8]. C'est cette transformation qui oblige l'ancien marqueur de locatif à disparaître :

- 18a. *Siti me-naik-i gunung*
meN- -i
"Siti escalade la montagne"
- 18b. *kapal terbang me-nerbang-i Paris*
meN- -i
"l'avion survole Paris"

Cette suffixation oblige donc à modifier les règles (c) et (d) des transformations annoncées plus haut dans la mesure où (i) le nouvel actant est un ancien circonstanciel dont le marqueur a dû disparaître et où (ii) aucun élément nominal a changé sa position.

En résumé, les phrases [+locatif] dont le verbe est suffixé par *-kan* ou par *-i* ont été obtenues par l'introduction de deux actants différents :

- Dans les premières l'ancien sujet est rejeté à la position d'objet du fait que le nouvel actant fonctionne comme sujet.

- Dans les secondes le complément circonstanciel de lieu est transformé en objet direct, alors que l'ancien sujet conserve cette fonction.

Voir les schémas suivants, dans lesquels les constituants sont numérotés suivant leur position dans la phrase-source et les compléments circonstanciels sont mis entre parenthèses :

- 1) 1 2 (3) ==> 4 2 1 (3)
2) 1 2 (3) ==> 1 2 3

La suite montrera que les verbes [+locatif] ne sont pas les seuls à avoir un circonstanciel promu comme actant.

1.2. Verbes à deux places suffixables par -i

Ces verbes constituent, sur le plan morphologique, un ensemble hétérogène, car, en premier lieu, certains ne sont pas préfixés, tandis que d'autres sont préfixés par *ber-*. En second lieu, les verbes du second type possèdent une racine nominale. On les étudie dans la même section dans la mesure où ils apparaissent les uns comme les autres dans des phrases dont le complément circonstanciel est transformé en objet direct grâce à la suffixation du verbe par *-i*.

On peut classer les verbes en plusieurs types entre autres suivant la nature animée/inanimée de leur objet.

1.2.1. [+objet animé]

Ces verbes réfèrent à une émotion à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose. Compatibles avec la comparaison, ils admettent la cooccurrence avec les adverbes de degré. En voici une brève liste :

19. *cinta, kasih* "aimer [+animé]", *sayang* "avoir une compassion pour [+animé]", *suka, gemar* "aimer [+animé]", *curiga* "soupçonner",...

- La suffixation de ces verbes selon les opérations syntaxiques déjà connues implique obligatoirement la présence d'un objet direct [9] :

- 20a. *Siti cemburu/percaya akan Dewi*
Siti jaloux/ avoir confiance Prép. Dewi
"Siti est jalouse de/a confiance en Dewi"
- 20b. *Siti men-cemburu-i/mem-percaya-i Dewi*
Siti meN-jaloux-i/meN-avoir confiance-i Dewi
"Siti est jalouse de/compte sur Dewi"

1.2.2. [+racine nominale]

Les noms susceptibles de fonctionner comme racines réfèrent soit a) aux humains ou surhumains (tels que *kepala* "chef", *raja* "roi", *hantu* "spectre", etc.) considérés comme capables d'exercer leur pouvoir sur une localisation/institution, soit b) aux relations amicales (telles que *kawan, sobat, teman* "ami"). Dans les phrases (a), les verbes sont associés à leur objet à l'aide de la préposition *di-/pada* "à [-direction]" suivant qu'on a affaire à un lieu ou à une institution/collectif humain et dans les phrases (b) par le comitatif *dengan*. L'objet des phrases (a) réfère à un [+animé], celui des phrases (b) à un animé :

- 21a. *singa be-raja di rimba /pada desa itu*
lion ber-roi à[-dir.] jungle/à[-dir.]village ce
"le lion règne sur la jungle/ce village"

- 21b. *se-orang pandai ber - kepala pada rombongan itu*
 un-homme compétent ber-chef à[-dir.] troupe ce
 "un homme compétent est à la tête de cette troupe"
- 21c. *Tono ber-kawan/sobat dengan Ali*
 Tono ber-ami avec Ali
 "Tono est en rapport amical avec Ali"

La suffixation par *-i* se fait selon les procédés syntaxiques qu'on connaît déjà. On obtient par la suffixation des verbes les exemples suivants :

- 22a. *singa me-raja-i rimba/desa itu*
 lion meN-roi-i jungle/village ce
 "le lion gouverne la jungle/ce village"
- 22b. *se-orang pandai me-ngepala-i rombongan itu*
 un-homme compétent meN-chef-i troupe ce
 "un homme compétent dirige cette troupe"
- 22c. *Tono me-ngawan-i/me-nyobat-i Ali*
 Tono meN-ami -i/meN-ami -i Ali
 "Tono accompagne/cherche à entrer en relation amicale avec Ali"

Ces phrases sont toutes obtenues selon le schéma (2). Une des règles de transformations annoncées plus haut, la règle (b), doit être modifiée, car la préfixation par *meN-* implique l'abandon de l'ancien préfixe *ber-*.

1.3. Verbes sans objet suffixables par *-i*

Les verbes de ce type consistent en une racine verbale préfixée par *ber-* ou *meN-*. Ils réfèrent à une action continue.

- La suffixation par *-i* suivant les opérations syntaxiques qu'on connaît, entraîne la présence obligatoire d'un objet animé. En effet, cette suffixation implique la présence d'un objet spécifique. En voici quelques exemples :

- 23a. *mereka ber-teriak/me-nangis/ber-bohong*
 ils ber-crier/ meN-pleurer/ber-mentir
 "ils crient/pleurent/mentent"
- 23b. *mereka me-neriak-i/me-nangis-i/mem-bohong-i juara-juara*
 meN-crier-i/meN-pleurer-i/meN-mentir-i champion
 "ils huent les/pleurent les/mentent aux champions"

Nous avons ici des phrases uni-actanciellles qui, grâce à la suffixation par *-i*, obtiennent un objet direct tout en conservant l'ancien sujet dans sa fonction initiale. Voir le schéma suivant :

3) 1 2 ==> 1 2 3

- L'objet direct des verbes suffixés par *-i* réfère au lieu d'application de l'action. Pris dans le sens concret,

ce terme s'applique aux noms inanimés, mais dans le sens abstrait, il s'applique aux noms humains.

1.4. Verbes réflexifs

Ces verbes peuvent être suffixés aussi bien par *-kan* que par *-i*.

Voici quelques propriétés des verbes étudiés ici :

- Les verbes-sources et verbes suffixés étant agentifs, ils doivent nécessairement être associés à un sujet animé.
- Les verbes à objet incorporé sont incompatibles avec la suffixation.
- La phrase source et la phrase cible s'opposent par le fait que les premières sont nécessairement réflexives mais non les secondes.

1.4.1. *-kan*

- Les règles énoncées dans la section précédente valent pour les phrases qui comportent un verbe de ce type, à condition de supprimer celle concernant l'objet.

- 24a. *orang itu ber-gerak*
homme ce ber-bouger
"cette personne bouge"
- 24b. *orang itu meng-gerak-kan tangan-nya/mesin itu*
homme ce main -son/machine ce
"cette personne remue la(les) main(s)/fait marcher la machine"

Une phrase à verbe suffixé peut également exprimer le réflexif ; contrairement à sa contre-partie, le réflexif doit être explicité par un pronom réflexif en fonction d'objet :

- 25a. *orang itu ber-sembunyi*
homme ce ber-cacher
"cette personne se cache/(s')est cachée"
- 25b. *orang itu me-nyembunyi-kan diri (-nya)*
homme ce soi son
"cette personne se cache /s'est cachée"

1.4.2. *-i*

Les verbes de ce type possèdent une racine nominale ou verbale. Quelle que soit la racine il s'agit de verbes pour lesquels la présence du préfixe *ber-* est interprétable en tant qu'actions réflexives d'une certaine durée.

Comme il est difficile, dans l'état actuel des recherches, de définir ce paradigme de verbes, je me contente de citer des exemples ; (26a) possèdent des racines

nominales et (26b) des racines verbales :

- 26a. *ber-obat* "se soigner", *ber-bedak* "se poudrer",
ber-sisir (*rambut*) "se peigner (les cheveux)", etc.
 26b. *ber-hias* "se maquiller", *ber-dandan* "s'habiller"

La suffixation par *-i* entraîne la présence obligatoire d'un objet animé :

- 27a. *Ratna ber-obat* ==> *Ratna meng-obat-i Dewi*
Ratna ber-médicament meN- -i Dewi
 "Ratna se soigne" ==> "Ratna soigne Dewi"
 27b. *Ratna ber-sisir (rambut)* ==> *Ratna me-nyisir-i (rambut)*
Dewi
Ratna ber-peigne cheveux meN- -i
Dewi
 "Ratna se peigne (les cheveux)" ==> "Ratna peigne (les
 cheveux de) Dewi"

- Les deux suffixes assument la même fonction syntaxique de transitiviseur.

Ils sont, cependant, complémentaires dans la mesure où tous deux indiquent des rapports spécifiques entre les participants : l'objet direct des verbes en *-kan* assume le rôle sémantique de patient, tandis que celui des verbes en *-i* le rôle sémantique de la localisation. Il réfère alors, en effet, au lieu d'application de l'action.

1.5. Possessions aliénable et inaliénable

Les verbes sources de ce type comportent une racine nominale, qui réfère à une possession aliénable ou inaliénable du sujet. Ces verbes sont compatibles aussi bien avec le suffixe *-kan* que le suffixe *-i*.

1.5.1. *-kan*

1.5.1.1. Possession aliénable

Dans ces phrases la racine nominale correspond à une possession aliénable de l'ancien sujet.

- Le verbe suffixé correspond à un verbe de don.
- La racine verbale réfère au don.
- Le nouvel sujet réfère au donneur.
- Le nouvel objet réfère au destinataire.

28. *Parman ber-isteri/Siti ber-suami* ==>
Parman ber-épouse/Siti ber-époux
 "Parman est marié/Siti est mariée"
ayah meng-isteri-kan Parman/ mem-per-suami-kan Siti [3]

- 31a. *kapal terbang me-nelur-kan bom*
 avion bombe
 "l'avion lance des bombes"
- 31b. *linguis itu me-nelur-kan suatu teori baru*
 linguiste ce meN-créer un théorie nouveau
 "ce linguiste a créé une nouvelle théorie"
- 31c. *Indonesia meng-hasil-kan minyak tanah*
 Indonésie pétrole
 "l'Indonésie produit du pétrole"

Contrairement à (28), dans lequel le possesseur devient l'objet de la nouvelle phrase, dans (31) c'est l'agent qui correspond au possesseur du nom incorporé au verbe. L'objet de (29a) exprime une spécification de la possession. En fait, (18b) peut devenir agentif si l'on spécifie l'objet :

- 31d. *ayam itu me-nelur-kan telur emas*
 poule ce meN-pondre oeuf or
 "cette poule pond des oeufs en or"

Il existe également des phrases bi-actanciennes sans contre-partie uni-actancielle :

- 32a. **orang itu ber-karunia*
 homme ce ber-récompense
- 32b. *raja me-ngarunia-kan orang itu*
 roi homme ce
 "le roi récompense cette personne"

Les deux types de phrases dont les sources respectives expriment les possessions aliénables et inaliénables sont sémantiquement reliées ; elles diff  rent du fait que dans les premières l'objet, qui réfère à quelque chose existant avant l'énonciation, est transféré de l'agent au destinataire, alors que dans les secondes, l'agent offre une nouveauté au destinataire. Celui-ci peut être implicite (20) ou explicite (21b).

Les phrases à possession inaliénable se transforment selon le schéma (3), alors que celles à possession aliénable selon le schéma (4) :

- 3) 1 2 ==> 1 2 3
 4) 1 2 ==> 3 2 1

1.5.2. -i

Les verbes présentés ici possèdent une racine nominale qui réfère à une possession inaliénable ou aliénable du sujet. La suffixation par -i des verbes de ce type selon les règles qu'on connût, entraîne l'introduction d'un nouvel actant qui fonctionne comme sujet, tandis que l'ancien sujet devient objet direct. Suivant que la racine verbale réfère à une possession inaliénable (33) ou aliénable (34), le verbe

suffixé indique la prise ou le don de la possession [10] :

- 33a. *ikan ber-sisik ==> Siti me-nyisik-i ikan*
poisson ber-écaille Siti meN- -i
"le poisson est écaillé"==>"Siti écaille le poisson"
- 33b. *ayam ber-bulu ==> ibu mem-bulu-i ayam*
poule ber-plume mère meN- -i poule
"la poule est plumée"==>"mère plume la poule"
- 34a. *ruangan ini ber-bunga ==> ibu mem-bunga -i ruangan*
pièce ce ber-fleur mère meN- -i
"cette pièce est fleurie"==>"mère fleurit cette pièce"
- 34b. *Tini ber-selimut ==> ibu me-nyelimut -i Tini*
Tini ber-couverture mère meN- -i Tini
"Tini est couverte par une couverture"==>"mère couvre Tini d'une couverture"

- R.T.Binnick (1970) appelle les verbes du type (34) "verbes instrumentaux". La cooccurrence de ces énoncés avec un autre instrumental est bloquée, excepté celui qui spécifie l'instrumental incorporé :

- 34'b. **ibu me-nyelimut -i Tini dengan selimut*
mère meN-couverture-i Tini avec couverture
- 34"b. -----dengan *selendang*
avec écharpe
"mère couvre Tini avec une écharpe"
- 34"'b. -----dengan *selimut merah*
avec couverture rouge
"mère couvre Tini d'une couverture rouge"

- L'objet direct (ou l'ancien sujet) joue alors le rôle sémantique de la localisation, sur laquelle s'applique l'instrumental.

Il n'existe pas de correspondance systématique entre les verbes uni- et bi-actanciels à possession aliénable :

- 35a. *??sawah itu ber-air ==> petani meng-air- i sawah itu*
rizière ce ber-eau paysan meN- -i
"le paysan irrigue la rizière"
- 35b. *luka itu ber-nanah ==> *dokter me-nanah-i luka itu*
blessure ce ber-pus médecin meN- -i
"cette plaie suppure"

Les phrases de ce type, qu'elles réfèrent aux possessions aliénable ou inaliénable, se transforment selon le schéma (4).

1.5.3. Résumé et discussion

Les données qu'on vient de présenter ont mis en évidence les conditions permettant à des phrases uni-actanciennes de devenir des phrases bi-actanciennes.

Nous avons vu que suivant les cas l'introduction du nouvel actant entraîne ou non une modification de la position de l'ancien sujet. En effet, les nouvelles constructions sont obtenues soit selon le schéma (3) soit selon le schéma (4).

- La fonction syntaxique de l'ancien sujet se conserve si la nouvelle phrase est obtenue selon le schéma (3), mais elle se modifie si la nouvelle phrase est obtenue selon le schéma (4).

Discutons maintenant de deux questions laissées en suspens.

(i) Modification des rôles sémantiques par la suffixation
Je pars de l'hypothèse que

- Quel que soit le procédé utilisé pour arriver à la formation des nouvelles phrases il entraîne nécessairement une modification du rôle sémantique de l'ancien sujet.

Or, la suffixation du verbe n'a pas entraîné une modification dans la position du sujet. On constate que la conservation de la position du sujet ne signifie pas la conservation de son rôle sémantique. Etudions plus en détail (29b) qu'on comparera avec (31c). (29b), contrairement à (29a), par exemple, a deux lectures :

29b. *ayam ber-telur*

a) "la poule a des oeufs"

b) "la poule pond des oeufs"

29a. *kucing itu ber-mata hijau*

"ce chat a des yeux verts"

Théoriquement, (29b) ne pourrait avoir que la lecture (a), seule une phrase telle que (29"b) pourrait s'interpréter comme (b) :

29"b. **ayam me-nelur*

En fait, le cas signalé n'est pas unique, car l'ambiguïté de ce genre existe pour un certain nombre de verbes associés à un sujet animé référant à des états statiques (*duduk* "asseoir/être assis", *kembali* "retourner/être de retour", *ber-anak* "accoucher/avoir des enfants", etc.).

- La suffixation du verbe des exemples de ce type n'entraîne pas une modification de la fonction du sujet mais fixe leur rôle sémantique ; (31d) est nécessairement une phrase agentive :

31d. *ayam itu me-nelur-kan telur emas*
"cette poule pond des oeufs en or"

(ii) -kan et -i

Rappelons que les verbes suffixés par -kan régissent des objets directs qui ont subi un changement.

a) Dans le cas où la phrase-source réfère à une relation de possession inaliénable, le nouvel objet direct correspond à un produit créé par le sujet, tandis que le verbe suffixé

possède la valeur sémantique de "créer, produire, faire apparaître"

b) Dans le cas où la phrase-source réfère à une relation de possession aliénable, le nouvel objet direct, un humain, réfère au bénéficiaire de l'action et le verbe suffixé à "donner". Le patient, qui réfère au don, est incorporé au verbe.

Les verbes suffixés par *-i* régissent des objets directs qui réfèrent au lieu d'application de l'action.

c) Dans le cas où la phrase-source réfère à une relation de possession inaliénable, l'action exprimée par le verbe suffixé indique l'extraction de la possession de l'objet direct.

d) Dans le cas où la phrase-source réfère à une relation de possession aliénable, cette possession, incorporée au verbe suffixé, est appliquée à l'objet direct. L'objet direct réfère dans la majorité des cas à un inanimé, la localisation.

En somme, (b) et (d) ont en commun le fait qu'il s'agit de phrases ayant un verbe de don et un objet direct comme receveur du don. Leur unique différence réside dans le fait que (b) possède un humain et (d) un inanimé comme objet direct.

1.6. Suffixation des verbes existentiels de localisation

Ces phrases consistent en un N [+animé], qui réfère au localisé, un verbe préfixé par *ber-/meN-/0* et un groupe prépositionnel locatif :

- 32a. *permadani meng-hampar di lantai*
tapis meN-étendre à[-dir.] sol
"le tapis s'étend sur le sol"
- 32b. *buku kamu 0-letak di meja*
livre tu poser à[-dir.] table
ton livre est posé sur la table"
- 32c. *orang itu ber-sembunyi di desa X*
homme ce ber-cacher à[-dir.] village X
"cet homme se cache dans le village X"

1.6.1. -kan

La suffixation permet d'introduire un agent : celui-ci prend la fonction du sujet, tandis que l'ancien sujet devient objet. Ces opérations s'appliquent selon les règles indiquées plus haut :

- 33a. *tukang permadani meng-hampar-kan permadani di lantai*
marchand de tapis tapis à[-dir.] sol
"le marchand de tapis étend/a étendu le tapis sur le sol"

- 33b. *Parman me-letak-kan buku kamu di meja*
 Parman livre tu à[-dir.] table
 "Parman pose/a posé ton livre sur la table"
- 33c. *Ali me-nyembunyi-kan orang itu di desa X*
 Ali homme ce à[-dir.] village X
 "Ali cache/a caché cette personne dans le village X"

Les phrases (33) sont compatibles avec le passif agentif en *di-* et également avec le passif de propriété en *ter-*. L'incompatibilité avec la présence de l'agent dans le dernier cas oblige le suffixe à s'effacer. Par contre, l'absence de l'agent dans le premier cas n'est pas incompatible avec la présence de l'agent. En conséquence, le suffixe se maintient. Comparez (34) et (35) :

- 34a. *permadani di-hampar-kan di lantai (oleh tukang permadani)*
 tapis di- à[-dir.] sol par marchand
 tapis
 "le tapis a été étendu sur le sol (par le marchand de tapis)"
- 34b. *buku kamu di-letak-kan di meja (oleh Parman)*
 livre tu di- à[-dir.] table par Parman
 "le livre a été posé sur la table (par Parman)"
- 34c. *orang itu di-sembunyi-kan di desa X (oleh Ali)*
 homme ce di- à[-dir.] village X par Ali
 "cette personne a été cachée dans le village X (par Ali)"
- 35a. *permadani ter-hampar o di lantai*
 tapis ter- à[-dir.] sol
 "le tapis est étendu sur le sol"
- 35b. *buku kamu ter-letak di meja*
 livre tu ter- à[-dir.] table
 "ton livre est posé sur la table"
- 35c. *orang itu ter-sembunyi di desa X*
 homme ce ter- à[-dir.] village X
 "cette personne est cachée dans le village X"

- (32) et (35) , qui tous indiquent un état, se réduisent à une opposition entre un état non-résultant et un état résultant.

1.6.2. -i

Rappelons que certains verbes tolèrent aussi bien le suffixe *-kan* que le suffixe *-i*.

(i) Les verbes compatibles avec *-kan* (32) sont tous susceptibles d'être suffixés par *-i* à condition que leur sujet réfère à un inanimé : (32a,b) seraient, selon ce critère, compatibles avec cette suffixation mais non (32c).

(ii) Le verbe doit avoir la valeur sémantique de "couvrir" : selon ce critère, (32a) est susceptible de recevoir le suffixe *-i* mais non (32b,c).

- La suffixation par *-i* modifie le complément locatif en un objet direct, tandis que l'ancien sujet inanimé, rejeté en fin de phrase, est marqué en tant qu'instrumental :

- 36a. *tukang permadani meng-hampar-i lantai dengan permadani*
 artisan tapis meN-étendre-i sol avec tapis
 "le marchand de tapis couvre le sol de tapis"

Voir également les exemples suivants :

- 37a. *kapal layar me-nyeberang sungai ==>*
 bateau voile meN-traverser rivière
 "le bateau à voile traverse la rivière"
- 38a. *Siti me-nyeberang-i sungai dengan kapal layar*
 Siti meN- -i avec
 "Siti traverse la rivière en bateau à voile"
- 37b. *peta-peta me-nempel di dinding ==>*
 carte-Pl. meN-coller à[-dir.] mur
 "les cartes sont collées au mur"
- 38b. *guru me-nempel-i dinding dengan peta-peta*
 maître meN- -i avec
 "l'instituteur couvre le mur de cartes"

De même que les phrases à verbe *meN--kan*, (36a,38) tolèrent la passivation agentive :

- 36b. *lantai di-hampar-i dengan permadani oleh tukang*
permadani
 sol di- -i par
 "le sol est couvert d'un tapis par le marchand de tapis"
- 39a. *sungai di-seberang-i dengan kapal layar oleh Siti*
 di -i par
 "la rivière a été traversée en bateau par Siti"
- 39b. *dinding di-tempel-i dengan peta-peta oleh guru*
 di- -i par
 "le mur est couvert de cartes par l'instituteur"

Cependant, ces phrases ne sont pas compatibles avec le passif de propriété, entre autre, du fait que le suffixe *-i*, qui réfère à une action continue, est incompatible avec le perfectif :

- 36c. **lantai ter-hampar dengan permadani*
 40a. **sungai ter-seberang dengan kapal layar*
 40b. **dinding ter-tempel dengan peta-peta*

1.6.3. Discussion

Les différences dans le marquage des compléments et l'agencement des constituants font apparaître les différences dans l'orientation des verbes suffixés par *-kan* et par *-i*.

(36a) fait apparaître que l'objet direct de (33a) assume le rôle sémantique d'instrumental, et (33a) révèle que l'objet direct de (36a) assume le rôle sémantique de la localisation.

(33a) et (36a) ne peuvent inverser leur objet direct :

40a. **tukang permadani meng-hampar-kan lantai dengan permadani*

40b. **tukang permadani meng-hampar-i permadani dengan lantai*

En conséquence, le suffixe *-kan* oriente le verbe vers l'instrumental et le suffixe *-i* vers la localisation.

On peut se demander pourquoi l'objet direct de ces verbes suffixés par *-kan* assume le rôle sémantique d'instrumental, alors que dans les cas précédents il s'agit d'un patient, lorsqu'il correspond à un nom inanimé.

Selon E.L. Blansitt (1984 :140) les phrases bi-transitives référant au transfert "occur with transferor as subject, recipient as direct object, and transferred marked as instrumental". Voici des exemples respectivement en anglais, en espagnol, en mandak (Papoue- Nouvelle Guinée) :

41a. *the trader provided the hunters with ammunition*

41b. *Juan regalo a Maria con un reloj*

41c. *di ga raba i mi la-mani*
ils passé donner il avec argent
"ils lui ont donné l'argent"

En anglais, l'instrumental peut également fonctionner comme objet direct :

41'a. *the trader provided ammunition to the hunters*

L'indonésien diffère des langues citées par Blansitt en ce que cette capacité n'est pas réservée aux phrases de don - dont le "recipient" réfère nécessairement à des humains - mais à leurs contre-parties dans lesquelles le "réci- pient" réfère à des inanimés.

2. Conclusion

Nous avons vu que la suffixation du verbe ajoute un actant. Nous avons relevé des phrases-sources à un actant, dont la suffixation du verbe par *-kan* a permis l'introduction d'un nouvel actant. Le nouvel actant assume soit la fonction de sujet, auquel cas il occupe le point de départ, soit il fonctionne comme objet direct, auquel cas il occupe le point d'arrivée.

Les phrases-sources et les phrases-cibles sont donc en rapport de transformation [11].

Si l'on accepte cette thèse, cela reviendrait à dire que la présence de verbes "réversibles/neutres" dans une langue dépendrait simplement de sa morphologie. Une langue telle

que le français ne possède pas une morphologie permettant de distinguer entre, par exemple, casser uni-actanciel et casser bi-actanciel. Le chinois, langue réputée pour sa morphologie pauvre, possède comme verbes "réversibles/neutres" non seulement des paires du type "la branche casse/je casse la branche" mais également des paires actif-passif. C'est ainsi que *xin xié-hao le* (lettre - écrire - terminé - Perfectif) peut signifier aussi bien "la lettre, (je l')ai écrit" que "la lettre est écrite".

NOTES

[1] N majuscule représente un allomorphe dont les réalisations sont déterminées par l'initiale de la racine verbale. Il se réalise comme /m/ devant /b/ ou /p/, comme /n/ devant /d/ ou /t/, comme /ɲ/ (= ny) devant /ʃ/ (= j), /č/ (= c), /š/ (= sy) ou /s/, comme /ŋ/ (= ng) devant /g/, /k/, /h/ ou devant une voyelle. N est effacé devant /l/, [ɣ] ou [v] (= w). L'initiale occlusive sourde de la racine, enfin, est effacée. Voir Sidharta (Sie Ing Djiang) (1972) pour les détails.

[2] Voir J. Verhaar (1984) et A. Cartier (1986) pour quelques détails.

[3] L'affixe *per-* n'a pas une grande productivité dans la langue actuelle. En plus, à ma connaissance, les études valables sur cet affixe manquent. Il n'est pas possible de le définir dans l'état actuel des connaissances.

[4] Certains verbes de ce type peuvent même apparaître sans la présence d'un objet :

hal itu sangat me-nyenang-kan/ me-nyedih-kan
affaire ce très réjouissant attristant
"cette affaire est très réjouissante/attristante"

[5] Les verbes *pergi* "aller, partir" et *singguh* "visiter" de l'ex.(4) ne sont pas suffixables pour des raisons que j'ignore.

[6] Le cas de (12a) constitue apparemment un contre-exemple dans la mesure où la suffixation du verbe n'entraîne pas sa passivabilité. De plus, ces phrases tolèrent un nom abstrait comme sujet. Cependant, les phrases de ce type sont compatibles avec l'impératif et tolèrent la cooccurrence d'un adverbe de manière si le sujet réfère à un humain :

(i) *senang-kan-lah ibu !*

Emph.

"fai(te)s que mère soit contente !"

(ii) *Parman dengan sengaja me-marah-kan ibu*

Parman avec exprès

"Parman provoque volontairement le mécontentement de mère"

C'est pour ces raisons que nous qualifions les phrases de ce type comme des phrases de faible transitivité. Le suffixe *-kan* transitive ces phrases, mais la valeur sémantique des verbes entraîne une atténuation de la transitivité.

Certains verbes locatifs tolèrent le suffixe *-i*.

[7] Les phrases de ce type ne sont compatibles qu'avec le passif en *di-* :

Parman *ter-/di-datang-kan ke X (oleh ayah)

Parman ter-/di- par père

"Père a fait venir Parman à X"

[8] Les locatifs circonstanciels, contrairement à leur contre-partie objets locatifs, sont entre autres (i) optionnels, (ii) associés à des verbes non-préfixés ou préfixés par *ber-*, (iii) marqués par une préposition.

[9] Les compléments dans les phrases-sources citées sont à considérer comme des objets indirects. Ils possèdent uniquement les propriétés (ii) et (iii) des circonstanciels mais non la propriété (i). Un objet indirect assume non seulement le rôle sémantique de l'expérient mais également celui de locatif (voir 1.6.2.).

Il existe également des verbes transitifs dont les verbes sont susceptibles de recevoir le suffixe *-i*. Ces verbes réfèrent à une action continue. La suffixation de ces verbes ne change rien du point de vue de la transitivité mais change du point de vue aspectuel, car les verbes suffixés indiquent une itération. Exemples :

(ia) Siti me-nunggu Dewi

Siti attendre Dewi

"Siti attend Dewi"

(ib) Siti me-nunggu-i Dewi

meN- -i

"Siti attend Dewi"

[10] Ces deux paradigmes ne sont pas entièrement étanches, puisque l'énoncé suivant a, selon J.H.Rose (1977) et W.E.Cooper (1975, 1977) deux lectures :

ibu me-ngulit -i buku

mère meN-peau-i livre

a) "mère a mis une couverture au livre"

b) "mère a retiré la couverture du livre"

[11] Je rejoins donc de ce point de vue les générativistes (cf. par exemple, N.Ruwet 1972).

C.Fuchs et A.M.Léonard (1979 : 367) parle de "verbes

susceptibles de fonctionner soit comme processus simples, soit comme processus causatifs".

ABREVIATIONS

Déf.An.= défini animé, dir.= direction, Emph. = emphase,
Prép.= préposition

REFERENCES CITEES

- BLANSITT E.L. Jr. - 1984 : Dechticaetiative and Dative, in F. PLANK (ed.), pp. 127-150
- CARTIER A. - 1986 : *Linguistique contrastive indonésien-chinois. Transitivity et passivation*, thèse d'état, Université de Paris 7.
- CHAFE W.L. - 1970 : *Meaning and the Structure of Language*, Chicago, University of Chicago Press
- FUCHS C. & LEONARD A.M. - 1979 : *Vers une théorie des aspects. Les systèmes du français et de l'anglais*, [Connaissance et langage 6], Paris, La Haye : Mouton, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales
- PLANK F. (ed.) - 1984 : *Objects. Towards a Theory of Grammatical Relations*, London, New York : Academic Press
- VERHAAR J. - 1984 : The categorial System in Contemporary Indonesian. Verbs, in NUSA. *Linguistic Studies in Indonesian and Languages in Indonesia*, pp.27-64
- RUWET N. - 1972 : Les constructions pronominales neutres et moyennes, *Théorie syntaxique et syntaxe du français*, Paris, Seuil, pp.87-125
- SIDHARTA (SIE Ing Djiang) - 1972 : The morphophonemics of Indonesian (meN-), *Language. Singapore Linguistic Society*, 34-62